

RECU DE LA CONSOMMATION DES PRODUITS BIO : **CONSÉQUENCES SUR LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE ET SUR LE POUVOIR D'ACHAT DE DEMAIN**

La consommation du bio en France est en baisse de 3,1% en valeur. Sans doute à cause de la baisse du pouvoir d'achat. Mais nos choix ne sont pas anodins : l'alimentation de demain se prépare aujourd'hui, comme le rappelle le récent rapport de la Cour des Comptes sur l'agriculture biologique. La preuve par l'exemple du cacao bio et éthique.

par **Guy Deberdt**, directeur général de Kaoka, spécialiste du cacao bio et éthique



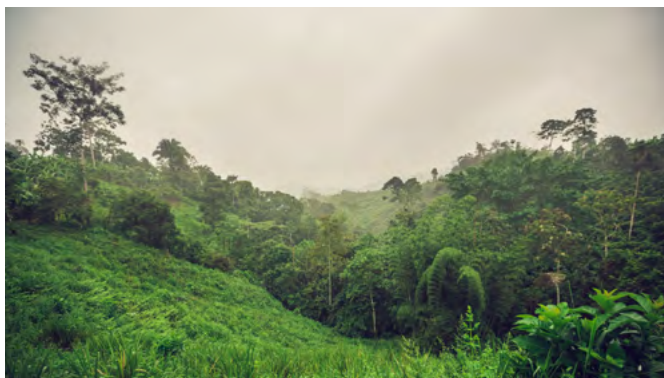
Face à l'inflation provoquée par la guerre en Ukraine, le pouvoir d'achat est devenu la préoccupation majeure des Français. Soumis à des arbitrages budgétaires, les consommateurs ont tendance à se détourner des produits bio, qui ont la réputation d'être plus chers. Or, choisir un produit conventionnel moins cher, au détriment d'un produit bio, n'est pas sans conséquence sur la planète et l'avenir de notre alimentation.

UN CHOIX COURT-TERMISTE

En choisissant un chocolat conventionnel, dont on ignore les conditions de culture du cacao, on prend le risque d'encourager l'utilisation des pesticides, destructeurs pour la biodiversité locale, pour la qualité de l'eau, etc. Mais surtout, si les producteurs de cacao ne sont pas accompagnés pour faire face aux difficultés rencontrées (vieillesse des plantations, appauvrissement des sols, sécheresse), ils sont poussés à étendre leurs zones de culture au détriment de la forêt pour maintenir leur production et donc leurs revenus.

DÉFORESTATION ET POUVOIR D'ACHAT : UNE SPIRALE INFERNALE

Le rôle des forêts est primordial dans l'évolution de notre climat. La déforestation aggrave le phénomène de dérèglement climatique et ses impacts : catastrophes naturelles, canicules, sécheresse, etc. Le dérèglement climatique a un impact direct sur les récoltes de matières premières du monde entier, entraînant des pénuries, et donc une hausse des prix des denrées alimentaires, pénalisant au final encore plus le pouvoir d'achat...



QUELLES SONT LES SOLUTIONS ?

Suite au dernier rapport du GIEC, alarmant, et à l'heure où chacun se pose la question du "comment agir", il est indispensable, pour assurer la nourriture d'aujourd'hui et de demain, d'accompagner les producteurs dans un mode de production respectueux de l'environnement et régénérateur de biodiversité.

Les industriels doivent jouer leur rôle en menant une politique de soutien aux producteurs : comprendre leurs problématiques (baisse des récoltes, vieillissement des plantations, sécheresse, etc), les accompagner sur le long terme avec des solutions durables et bien sûr, leur garantir un prix rémunérateur. Car ce sont bien des revenus insuffisants qui poussent des milliers de cacaoculteurs à étendre leurs cultures, au détriment de la forêt, pour augmenter leur production, aggravant ainsi le phénomène de déforestation.

Par conséquent, l'amélioration de la productivité de leurs plantations est un enjeu majeur. Si dans l'agriculture conventionnelle, le recours aux engrais chimiques est usuel, cette pratique, dépendante des énergies fossiles, nocive pour l'environnement et coûteuse pour les producteurs, ne peut plus perdurer, d'autant que des solutions d'agroécologie performantes existent. Ainsi, recréer dans les plantations un système agroforestier complexe permet de mieux résister à l'apparition de maladies, à la sécheresse, à l'érosion des sols. La redensification et la rénovation des arbres vieillissants permettent d'améliorer la productivité des plantations de manière significative, tout comme la restauration des sols, appauvris par des cultures intensives. À titre d'exemple, en Equateur, la production moyenne d'une plantation vieillissante est de 350kg/ha, contre 1250 pour une plantation rénovée. C'est l'ensemble de ces pratiques agro-écologiques qui doivent être sérieusement menées pour permettre aux cacaoculteurs de mieux vivre et de mieux produire en respectant la planète.

Tous à notre échelle, industriels comme consommateurs, nous avons la capacité de changer les choses en commençant par se poser des questions sur la provenance, les modes de culture et en choisissant un produit ou une matière première qui répond aux exigences des défis sociaux et environnementaux de notre siècle. Car acheter un produit labellisé agriculture biologique - plutôt qu'un produit conventionnel - assure aux consommateurs un meilleur retour sur investissement, comme le souligne le rapport de la Cour des Comptes de juin 2022 : « L'impact favorable de l'agriculture biologique sur l'environnement est également bien documenté », rappelant ses effets positifs sur la qualité de l'air, de l'eau, la fertilité des sols et le respect de la biodiversité. « La littérature scientifique reconnaît ses bénéfices sanitaires et environnementaux ».

Fort de ce constat, l'Etat doit impérativement soutenir les producteurs bio pour réaliser ses objectifs en matière de transition écologique. Et c'est d'ailleurs ce qu'a souligné la Commission Européenne fin mars, en s'inquiétant du projet français qui s'apprêtait à subventionner au même niveau la certification biologique et le label Haute Valeur Environnementale (HVE), alors que ce dernier est beaucoup moins contraignant.



Chacun a donc son rôle à jouer, producteur, industriel, consommateur, sans oublier l'Etat. Chez Kaoka, nous avons cette conviction : au-delà des modes de production sans intrant, une agriculture biologique exigeante, ou plus largement une agroécologie au service d'entreprises engagées, est la seule à réellement assurer aux consommateurs un modèle d'alimentation durable et accessible pour tous.

À PROPOS DE KAOKA

Depuis 30 ans, Kaoka milite pour un chocolat bio et éthique, qui soutient une agriculture durable pour le bien-vivre des Hommes (celui des producteurs/rices et le nôtre).

Grâce à nos filières intégrées, nous pouvons initier des projets à long terme avec les producteurs : mettre en place une agroécologie qui permet aux producteurs d'avoir de meilleurs revenus, de faire face aux impacts du dérèglement climatique, tout en évitant la destruction de la forêt. Mieux encore, chez Kaoka, nous entreprenons de régénérer les espaces détériorés par d'anciennes cultures (restauration des sols dégradés, création de corridors de biodiversité, reforestation, etc).

Nous nous engageons auprès des producteurs pour une cacaoculture d'avenir: préfinancement de leurs récoltes à des prix supérieurs à ceux du marché, contractualisation sur un minimum de 3 ans, formation et accès à des pépinières pour qu'ils puissent rénover leurs plantations avec des variétés de cacao résilientes face à la sécheresse, les accompagner dans la restauration de leurs sols.



KAOKA : 25 ANS D' ACTIONS EN CHIFFRES


4

filiales intégrées dans quatre pays : Équateur, Pérou, São Tomé, République dominicaine


100 %

du cacao Kaoka est bio et équitable et provient uniquement des 4 filiales intégrées de Kaoka


13,75 ans

la durée moyenne des partenariats entre Kaoka et les producteurs


5 047

tonnes de cacao bio équitable issu des filiales Kaoka en 2021


145

jours / an d'accompagnement sur le terrain


5 257

producteurs partenaires


36,7 m€

CA de l'entreprise en 2021


15536

hectares de plantations certifiées



Kaoka est une entreprise familiale française fondée en 1993, par André Deberdt et installée à Carpentras. Porté par la conviction que l'avenir du cacao devait être bio et éthique, il a initié le premier programme de filière intégrée de cacao bio au monde. Aujourd'hui, ce sont ses enfants, Guy et Maria Deberdt, qui pilotent l'entreprise et portent toujours plus haut et plus fort ses valeurs originelles.



La démarche de Kaoka est labellisée Biopartenaire.